

14. **BOURGINE Benoît**, *Bible oblige: essai de théologie biblique*, CF 308, Éd. du Cerf, Paris, 2019, 303 p.
 15. **SIEGWALT Gérard**, *La réinvention du nom de Dieu: où donc Dieu s'en est-il allé?*, Labor et Fides, Genève, 2021, 176 p.
 16. **THEOBALD Christoph**, *Le courage de penser l'avenir. Études œcuméniques de théologie fondamentale et ecclésiologique*, CF 311, Éd. du Cerf, Paris, 2021, 627 p.
 17. **RUGGIERI Giuseppe**, *Esistenza messianica*, Rosenberg & Sellier, Turin, 2020, 133 p.
 18. **DOTOLO Carmelo**, *Dio, sorpresa per la storia. Per una teologia post-secolare*, BTC 199, Queriniana, Brescia, 2020, 280 p.
 19. **SABETTA Antonio**, *Un'idea di teologia fondamentale. Tra storia e modelli*, « Cultura Studium » 101, Edizioni Studium, Rome, 2017, 464 p.
 20. **PIÉ-NINOT Salvador**, *Compendio di teologia fondamentale*, « Introduzioni e trattati » 46, Queriniana, Padoue, 2018, 528 p.
 21. **GOSELIN Jean-François**, *L'apologétique, avenir de la théologie? Pour d'heureuses retrouvailles sur les traces d'Adolphe Gesché*, Éd. du Cerf, Paris, 2021, 365 p.
 22. **GONZÁLEZ-CARVAJAL Luis**, *Il Credo spiegato ai cristiani un po' scettici*, EDB, Bologne, 2021, 188 p.
 23. **ACADÉMIE CATHOLIQUE DE FRANCE**, *La doctrine sociale de l'Église face aux mutations de la société*, textes réunis par J.-Y.Naudet, Parole et silence, Paris, 2018, 266 p.
 24. **KILBY Karen, DAVIES Rachel** (Éds.), *Suffering and the Christian Life*, T&T Clark, Londres, 2020, 212 p.
 25. **KILBY Karen**, *God, Evil and the Limits of Theology*, T&T Clark, Londres, 2020, 163 p.
 26. **FENEUIL Anthony**, *L'évidence de Dieu. Études sur le doute religieux*, Labor et Fides, Genève, 2021, 200 p.
 27. **FENEUIL Anthony, MEESEN Yves**, *Lexique de théologie. Ressourcements*, Labor et Fides, Genève, 2022, 188 p.
-

12. L'ouvrage de Régis Burnet sur le poids à accorder à l'histoire de la réception dans l'interprétation des Écritures croise des problématiques relevant de la théologie fondamentale : normativité de l'Écriture, exégèse et théologie, herméneutique biblique et histoire, doctrine de l'inspiration, historicité de la théologie. L'ouvrage se déploie en deux parties : il

de la souffrance, la doctrine chrétienne de Dieu, le corps du Messie, la théologie de la Trinité et l'éthos messianique.

18. L'ouvrage de C. Dotolo qui envisage une théologie post-séculière consiste en une recherche théologique en dialogue avec l'athéisme, les philosophies religieuses et les sciences des religions. En cinq étapes, il s'interroge respectivement sur le thème de la sécularisation (1. Quelle religion? Hypothèse post-séculière et heuristique de la sécularisation), sur le rapport de la théologie chrétienne à l'athéisme (2. En lutte contre Dieu. Les thèmes in-actuels de la recherche athée contemporaine), aux nouvelles formes religieuses (3. Sans Dieu? Entre religions, spiritualités et mystique), sur le rapport entre monothéisme et polythéisme (4. La diversité de Dieu. Le paradoxe du monothéisme biblique), sur la possibilité de porter Dieu au langage (5. Un Dieu surprenant. Itinéraires du « dire-Dieu »). La théologie post-séculière ainsi ébauchée se déploie en cinq thèses qui concluent ces différents chapitres et constituent autant d'orientations proposées à la théologie contemporaine: herméneutique de la sécularisation et image de Dieu; revaloriser l'excès de Dieu; le paradoxe chrétien de *l'etsi Deus (non) daretur*; repenser l'unité de nom de Dieu; redécouvrir l'originalité du Dieu chrétien. Les sources de la réflexion sont diverses et variées, même si la plupart des auteurs cités relèvent de la philosophie et la théologie du XX^e siècle. Beaucoup d'intuitions ressortissent à l'approche représentée dans le monde francophone par A. Gesché. Les questions de théologie fondamentale sont traitées au terme d'une patiente contextualisation et problématisation prenant leur départ des tendances de la pensée et de la religiosité contemporaines. L'intérêt de l'essai est renforcé par des ouvertures sur la théologie biblique et dogmatique.

19. L'ouvrage sur la théologie fondamentale préparé par les soins d'Antonio Sabetta représente quelque chose d'assez différent d'une idée ou d'une proposition, contrairement à ce que le titre laisse entendre: il s'agit bien plutôt d'un parcours historique véritablement approfondi de la discipline, structuré en quatre parties (Antiquité, Moyen Âge, modernité, période contemporaine) et déployé autour des œuvres qui ont jalonné son développement au cours des siècles. L'extension est maximale et le style fort lisible. Les grands auteurs qui, de Justin à Waldenfels, ont contribué à la réflexion de la théologie fondamentale sont présentés selon un fil conducteur chronologique. Pour le XX^e siècle, seuls les auteurs catholiques sont considérés (Blondel, Rahner, Alfaro, Balthasar, Verweyen, Waldenfels). Des présentations sérieuses de Barth, Pannenberg et Jüngel n'auraient certes pas été superflues. À noter que les quelques lignes consacrées à Barth sur la religion seraient à reprendre: dans la

Kirchliche Dogmatik, Barth propose une position sensiblement différente du *Römerbrief* et de son opposition plutôt raide entre foi et religion. Pour ce qui regarde la théologie française, un point de vue sur Moingt, Theobald, Lacoste et Marion n'aurait pas nui. On notera l'intérêt tout à fait légitime que l'auteur porte à M. Seckler, P. Sequeri et G. Ruggieri dans le cours de sa narration.

20. Voici la dernière mouture d'un célèbre et toujours utile manuel de théologie fondamentale rédigé par Salvador Pié-Ninot, qui a enseigné pendant un demi-siècle à Rome et à Barcelone. En voici le plan : 1. L'identité et l'histoire de la théologie fondamentale, 2. L'homme ouvert à la question de Dieu, 3. La révélation chrétienne comme principe objectif de la connaissance théologique, 4. La transmission de la révélation ou principe de la tradition vivante de l'Écriture dans l'Église, 5. La foi, principe subjectif de la connaissance théologique, et la crédibilité, 6. Christologie fondamentale, 7. Ecclésiologie fondamentale. En appendice, on trouvera 25 thèses conclusives qui synthétisent les sept étapes du parcours proposé. L'auteur dégage deux dimensions principales de la discipline : la dimension épistémologico-gnoséologique et la dimension apologético-contextuelle. L'ensemble est particulièrement lisible, avec une écriture précise et sobre. Si le parcours est classique, il se signale par l'ampleur de l'information, sans tomber dans l'encyclopédisme. Une question émerge au terme de l'itinéraire : à l'heure de la mondialisation où la question apologétique rencontre inévitablement la diversité religieuse, pourquoi ne pas inclure un chapitre sur le Dieu trinitaire en tant que doctrine structurante de la crédibilité du christianisme et surtout de sa spécificité au regard des autres religions monothéistes ? On pourrait en dire autant de la portée de l'incarnation et d'une théologie de la croix, qui a connu tant d'heureux développements dans la théologie protestante (par exemple chez E. Jünger). Le Dieu des chrétiens est le Dieu incarné, le Dieu crucifié et le Dieu trinité : ces trois traits spécifiques mériteraient sans doute à l'avenir de constituer des jalons obligatoires d'un parcours de théologie fondamentale en contexte de pluralisme religieux. On signalera l'intérêt du concept de « sens » (J. Grondin, A. Gesché) autour duquel se cristallise une expression contemporaine de l'ouverture à Dieu. On notera enfin la confusion dans l'index entre Hans et Michael Kessler, et l'attribution erronée de l'abréviation des *Recherches de science religieuse* (RSR) à la *Revue des sciences religieuses* de Strasbourg (*RevSR*).

21. En prenant appui principalement sur la théologie d'A. Gesché, J.-F. Gosselin fait l'apologie de l'apologétique au point d'y voir une promesse d'avenir pour la théologie, elle qui est généralement associée à un passé révolu et peu glorieux. Gosselin rapporte l'évolution qui a présidé à la